

# Chupin, de la Californie à Angers

Le Jallaisien Maxime Chupin, ex-joueur de CB, jouera la saison prochaine à l'ABC après une année passée dans le monde universitaire américain, à Irvine, en Californie. Une expérience inoubliable.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Le retour sur le sol français a été dur. Dans un sourire, Maxime Chupin appelle ça le retour à « la réalité » avec ses petites routes, ses petites voitures, ses petites maisons, bref, le royaume du « petit », de l'échelle humaine, la France. Aux antipodes de la Californie, là où le Jallaisien a passé une année. A l'université d'Irvine exactement, à 50 km de Los Angeles. Un autre monde. « C'est autre chose... Tout est différent : le climat, la mentalité, les infrastructures. » En reparlant de cette terre américaine, Maxime Chupin se remémore tout : les complexes sportifs ultra-modernes, les résidences étudiantes dernier cri, un campus démesuré, le soleil douze mois sur douze.

## « Le culte du corps n'est pas une légende »

« C'était le grand luxe, il faut le voir pour y croire, dit le futur joueur d'Angers BC, 22 ans au compteur. J'ai eu la chance de vivre cette expérience en Californie, qui est une région riche. Ce n'est pas trop représentatif des Etats-Unis. La mentalité y est bien particulière. Le culte du corps n'y est pas une légende. Tout le monde fait du sport. En fait, le système américain est très différent du système français : là-bas, on fait plus du sport à l'école que dans les clubs. »

Réputée « intello », la fac d'Irvine n'en est pas moins sportive. C'est donc là que Maxime Chupin voulait vivre l'expérience unique de la NCAA, le célèbre championnat universitaire US. Mais les choses ne se sont pas passées comme il le voulait. « Je savais que ça pouvait être compliqué, explique l'ancien joueur de CB. En fait, le règlement NCAA interdit à un joueur professionnel de jouer. Moi, à Cholet Basket, je n'étais pas professionnel mais stagiaire et l'argent que j'avais touché revenait sensiblement à la même chose qu'une scholarship (ndlr : bourse versée aux athlètes-étudiants). Je pensais donc que tout rentrerait dans l'ordre. » Ça n'a pas été le cas, la NCAA a bloqué



**Jallais, hier.** De son expérience en Californie, Maxime Chupin a ramené les tenues officielles de l'université d'Irvine. Mais cette année, c'est sous couleurs d'Angers BC que le jeune intérieur jouera en Nationale 1. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

son dossier. Résultat : zéro match en un an. Dur. Mais finalement, pas tant que ça. « Je crois que je n'ai jamais autant joué au basket de ma vie, rigole Maxime Chupin. Il y a beaucoup d'entraînements et de matches non officiels. J'y ai beaucoup appris. Même si ça ne se voit pas, j'ai pris du volume physique. Car là-bas, on fait aussi plus de muscu et de piste qu'en France. Après, bien sûr, le basket n'est pas le même, plus athlétique notamment. » De toute cette expérience, le Jallaisien ne regrette rien. « Si c'était à refaire, je le referais », insiste celui qui en a profité

pour suivre sur place des cours de sociologie et d'anthropologie. Et puis, vivre dans une université qui se paye le luxe d'organiser une conférence avec le Dalai-Lama - coiffé d'une casquette aux couleurs d'Irvine ! - ou une soirée avec Kobe Bryant, la star des Lakers, ce n'est quand même pas rien ! Cette année, le décor ne sera pas aussi glamour. Angers BC et les parquets de Nationale 1, voilà ce qui attend Maxime Chupin. La dernière fois que l'intérieur avait foulé un terrain français, c'était à Bercy, le 13 juin 2010, à l'occasion du sacre

de Cholet Basket. Douleuse, la transition ? « Non. J'ai 22 ans, il faut que je joue, je ne veux pas rester en bout de banc en Pro A ou Pro B. De toute façon, si t'es bon, tu remontes. Je connais bien Jacky (Périgois), je sais où je vais. Je pense que je reviens plus fort. Enfin, l'avenir le dira... » Et puis, Maxime a retenu une dernière chose de son périple américain : « Il faut bosser dur ! Sans travail, tu n'arrives à rien. » Le Jallaisien le savait déjà, mais la culture de l'Onclé Sam n'a fait que le convaincre. Définitivement.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 28 juillet 2011

